

Przybylski (Stéphane), Atlas de la guerre de 1870-71

Éditions des Paraiges, 2014, 333 p.

Jean-Noël Grandhomme



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2467>

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2016

Pagination : 455-457

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Jean-Noël Grandhomme, « Przybylski (Stéphane), Atlas de la guerre de 1870-71 », *Revue d'Alsace* [En ligne], 142 | 2016, mis en ligne le 01 octobre 2016, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2467>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

Tous droits réservés

Przybylski (Stéphane), Atlas de la guerre de 1870-71

Éditions des Paraiges, 2014, 333 p.

Jean-Noël Grandhomme

RÉFÉRENCE

Przybylski (Stéphane), Atlas de la guerre de 1870-71, Éditions des Paraiges, 2014, 333 p.

- 1 Si plusieurs atlas des Première et Seconde Guerres mondiales ont déjà été publiés, la guerre de 1870-1871 attendait le sien. Voilà qui est fait, et de belle manière. L'ouvrage publié par Stéphane Przybylski – qui n'en est pas à son coup d'essai, puisqu'il est déjà l'auteur d'une *Campagne militaire de 1870* (2004) et des *Champs de bataille de 1870* (2007) – est appelé à demeurer une somme longtemps indépassable. Quelques jours après la très imprudente déclaration de guerre de Napoléon III à la Prusse, le 19 juillet 1870, et l'inutile et éphémère balade militaire de l'armée du Rhin à Sarrebruck, la situation stratégique se fait très critique pour l'empereur des Français. À la suite des désastres de la campagne d'Alsace – à Wissembourg le 4 août, à Woerth-Froeschwiller-Reichshoffen le 6 –, l'armée du Rhin est scindée en deux. Le maréchal Bazaine, qui en prend le commandement le 12 août, dispose des forces destinées à combattre sous Metz, alors que le reste, auquel s'ajoutent des unités nouvelles, est concentré au camp de Châlons pour former le 17 l'armée du même nom (Mac-Mahon), qui doit porter secours à celle de Metz.
- 2 L'armée de Châlons participe à la campagne des Ardennes, notamment marquée par les affaires de Buzancy le 27, de Mouzon et de Beaumont le 30 et par la débâcle finale à Sedan le 1^{er} septembre, qui a pour conséquence la capture et la capitulation de Napoléon III. Cette période est aussi marquée par le tragique siège de Strasbourg, dont le défenseur, le général Uhrich, est finalement contraint de livrer la citadelle ; et par le début de l'interminable siège de celle de Bitche. Dans le même temps ont lieu en Moselle les batailles de Borny le 14 août, de Rezonville le 16, de Saint-Privat-Gravelotte le 18, de Servigny-lès-Sainte-Barbe les 31 août et 1^{er} septembre. Faite prisonnière le 29 octobre à la

suite de la capitulation de Metz, l'armée Bazaine est internée en Allemagne. Les combats continuent cependant sous l'égide du gouvernement de la Défense nationale, animé par Gambetta. Sur la Loire, dans le Nord, en Bourgogne, les troupes françaises ne cessent pas de croire qu'elles pourront contenir l'invasion.

- 3 En décembre, l'armée de la Loire donne naissance à l'armée de l'Est. Le général Bourbaki reçoit pour mission de dégager Belfort – défendu depuis le 23 novembre par le colonel Denfert-Rochereau –, ainsi que de couper l'armée d'invasion de ses bases en Allemagne. Après le succès de Villersexel (Haute-Saône) les 9 et 10 janvier 1871, l'armée de l'Est est battue à Héricourt et sur la Lisaine, du 15 au 17, et doit se replier sur Besançon, puis sur Pontarlier (Doubs), à la frontière suisse. Exclue des clauses de l'armistice du 28 janvier, elle passe le 1^{er} février en territoire helvétique, où elle est désarmée et internée. À ce moment, l'on sait déjà que les Allemands – unifiés depuis le 18 janvier et la proclamation de Guillaume I^{er} comme empereur dans la Galerie des Glaces du château de Versailles – vont demander l'Alsace et une partie de la Lorraine comme butin après leur victoire.
- 4 Agrémenté de nombreuses photographies, souvent plein-page, cet ouvrage présente des cartes très claires et très modernes, qui permettent de comprendre les principales phases de ce conflit bien oublié aujourd'hui, mais aussi les actions de détail. Ce n'est d'ailleurs pas uniquement un atlas, mais bien une histoire de cette guerre qui contenait en germe celle de 1914, comme l'a rappelé en 2014 un colloque tenu au Musée de Gravelotte.